

Ball Packaging

Objectif : être le bon élève du développement durable

Le fabricant de canettes de boissons entend promouvoir le recyclage de ses produits. Auprès des consommateurs comme de ses salariés.

Ball Packaging veut boucler la boucle. Le leader européen de la canette en alu a lancé une campagne en faveur du développement durable. Elle est destinée à encourager le tri, la collecte et le recyclage de ses produits qui finissent trop souvent à la poubelle une fois vidés de leurs liquides gazeux. Cette opération de communication s'adresse aussi bien au grand public qu'aux 175 employés de l'usine de la zone Athélia, à La Ciotat, qui sont tous mobilisés autour de ce projet. Écologiquement correcte – donc dans l'air du temps –, la tâche n'en demeure pas moins ambitieuse. Avec 38 % de canettes recyclées, la région PACA est à la traîne dans un Hexagone qui fait déjà figure de mauvais élève de la classe occidentale. La France affiche en effet un petit taux de 50 % alors que les Norvégiens et les Finlandais flirtent avec les 95 %. Les Turcs et les Polonais font mieux que nous (70 % et 60 %) et seuls les Portugais ou les Grecs sont derrière les Français.

Une question d'avenir pour Ball

« Chez nous, il n'existe pas de gestion standard des déchets », explique Matthieu Laudet, le directeur du site ciotaden d'où sont sorties l'an dernier 1,75 milliard de canettes. « Chaque ville a son propre système et tous les centres de tri ne sont pas équipés pour séparer l'aluminium des autres matières. Ce n'est pas très propice », estime-t-il.

Cette carence, le groupe a tenté de la pallier à l'échelle du Vieux continent avec Recan, une société créée en 2004, qui maîtrise de A à Z la chaîne du recyclage, de la collecte au reconditionnement jusqu'à la revente. Filiale à 100 % de Ball Packaging Europe, Recan opère en Pologne, en Serbie, en Allemagne, au Royaume-Uni ainsi qu'aux Pays-Bas. En



La Ciotat. Le fabricant de canettes de boissons veut encourager le tri, la collecte et le recyclage de ses produits.

PHOTO V. BEAUME

France, c'est Éco-Emballages qui se charge de cette « mission d'intérêt général ».

« L'emballage le plus respectueux de l'environnement »

Seul bémol conjoncturel, les cours en baisse de l'aluminium « première main » n'encouragent guère les industriels de la métallurgie à investir : alors que la tonne se négociait 3 300 dollars sur le London Metal Exchange en juillet 2008, elle n'en vaut plus aujourd'hui que 1 400. Les 900 dollars de la tonne d'alu secondaire ne sont donc plus un argu-

ment probant pour convaincre les géants du secteur de s'engager sur la voie du recyclé.

Ce contexte ne fera pas changer d'avis le patron de la deuxième unité de production de Ball Packaging en France. « Nous sommes convaincus que l'avenir de notre produit dépend dans une large mesure de la prise de conscience du public que la boîte en alu est l'emballage le plus respectueux de l'environnement », affirme le directeur, avant d'égrener les vertus de son métal. « L'aluminium est indéfiniment recyclable. À l'inverse du carton, il ne perd ni ses qualités initiales ni son volume de départ », détaille-t-il en ajoutant que la fabrication d'une tonne d'alu recyclé consomme 95 % d'énergie de moins qu'une tonne fabriquée à partir de minerai.

Mécanisme de tri interne à l'entreprise

Ces caractéristiques se retrouvent résumées sur la bache du 33 tonnes qui fait jusqu'à dix fois par jour l'aller-retour entre La Ciotat et Les Pennes-Mirabeau, où est située l'usine d'embouteillage Coca-Cola. Flanquée du slogan « Trions, la canette se recycle à l'infini », elle est visible par les centaines d'automobilistes qui croisent le camion sur l'autoroute. En interne, la campagne s'est articulée autour d'un groupe de travail d'une douzaine de salariés « tous services confondus, qualité, production, compta... », précise Cécile Alvaro, la responsable environnement de l'usine. Leurs remue-ménages collectifs a dé-

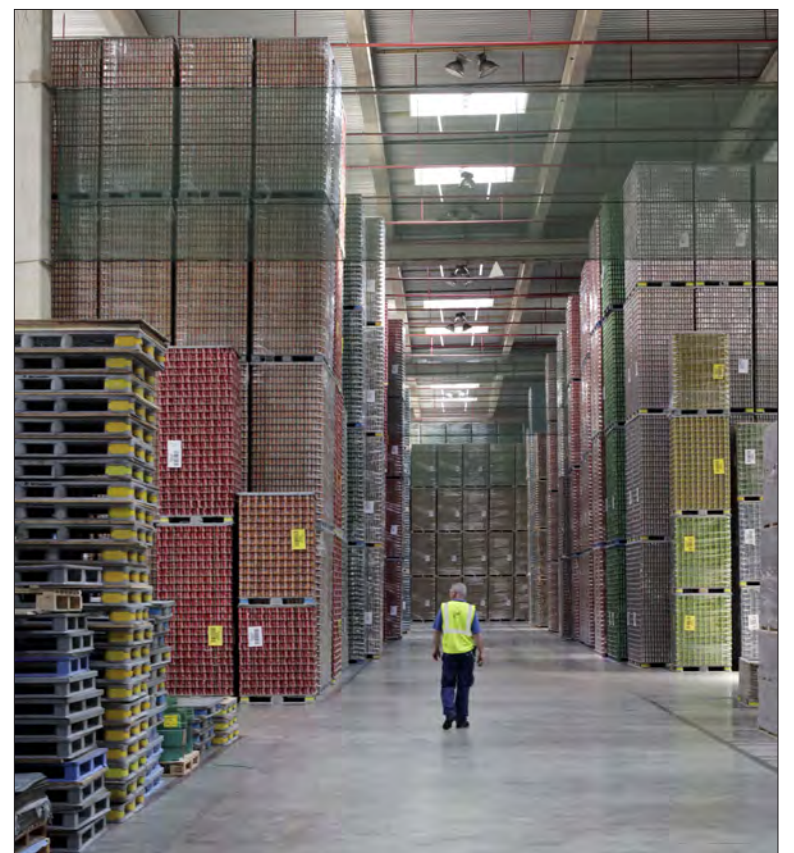
bouché sur la fabrication de petits containers destinés à recueillir les canettes. Les quatre premiers ont été disposés au snack du stade municipal, dans une entreprise de la zone Athélia, ainsi qu'au sein de l'usine. Des sacs créés à cet effet ont également été remis aux employés afin qu'ils trient chez eux leurs canettes et qu'ils incitent

Ball Packaging digest

- Le leader mondial de la canette en alu s'installe en 2002 à La Ciotat, suite au rachat de la société allemande Schmalbach-Lubeca.
- En taille, c'est la deuxième usine du groupe en France, après celle de Bierne, près de Dunkerque.
- L'usine consomme chaque année 20 000 tonnes d'aluminium brut.
- Elle produit quotidiennement 5 millions de canettes, soit 1,75 milliard par an.
- Elle emploie 175 salariés.
- En 2008, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 190 millions d'euros.

leurs proches à en faire autant. Une fois collectées, elles finissent sur un petit convoyeur équipé d'aimants pour séparer les boîtes en alu de celles en métal, avant de partir chez un recycleur. « Tout a été fabriqué en interne avec du matériel de récupération », signale la Madame développement durable de Ball à La Ciotat. Pour l'instant, « les quantités récoltées sont négligeables », avoue-t-elle. Mais l'intérêt, ce n'est pas ce qu'on va ramener, c'est plutôt le message qu'on fera passer à l'extérieur. » Avec l'idée que les petits ruisseaux font les rivières qui font les fleuves...

MATHIEU GIRAUD



La Ciotat. Le leader européen de la canette en alu, Ball Packaging, produit 5 millions de boîtes chaque jour.

PHOTO V. BEAUME

« Être exemplaires »

■ Chez Ball Packaging Europe, le développement durable ne serait pas qu'une mode. Mais plutôt une philosophie et une règle de conduite. « Nous voulons être exemplaires. En triant à l'usine, l'idée est d'inciter les salariés à mieux trier à la maison », résume Cécile Alvaro, la responsable environnement de l'unité de production de La Ciotat. Chiffons, intercalaires en carton des palettes, gobelets en plastique, papiers, piles, cartouche d'encre... L'entreprise trie et recycle tous ses déchets et encourage ses salariés à ramener les leurs sur leur lieu de travail, où plusieurs poubelles différenciées sont à leur disposition. « On affiche un taux de recyclage entre 92 et 96 % », s'enorgueillit Cécile Alvaro.

Concernant sa politique salariale, l'usine a obtenu en 2005 le Trophée RSE Paca, décerné par l'association éponyme, de « l'entreprise étrangère avec la meilleure éthique sociale ». Des ouvriers au patron, tous les employés ont le même système d'intéressement et de participation. « Nous avons des objectifs de production, de sécurité, de qualité. S'ils sont atteints, on se partage tous équitablement le gâteau », détaille la Madame développement durable. Une idée à suivre... M. G.